Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

90-91 | 2002

Monnaies : pluralités – contradictions

Ethnologie et cinéma

Sixièmes rencontres autour du film ethnographique - Grenoble (2-7 avril 2002)

Muriel Guigou

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jda/2171>

DOI : 10.4000/jda.2171

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

Pagination : 433-436

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Muriel Guigou, « Ethnologie et cinéma », *Journal des anthropologues* [En ligne], 90-91 | 2002, mis en ligne le 01 décembre 2003, consulté le 28 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/jda/2171> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.2171>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2020.

Journal des anthropologues

Ethnologie et cinéma

Sixièmes rencontres autour du film ethnographique - Grenoble (2-7 avril 2002)

Muriel Guigou

- 1 Comme chaque année, avec la venue des beaux jours, *Ethnologie et Cinéma* nous en a mis plein les yeux : dix-sept films présentant différentes facettes des rapports de l'Homme à son environnement.

Nomadisme

- 2 Des films sur les peuples nomades furent présentés, mettant en lumière la tension entre tradition et modernité : au cœur de la Sibérie, une famille evenki élève des rennes tout en se déplaçant, vie rudimentaire dans l'immensité de la Taïga. Régulièrement d'énormes hélicoptères viennent chercher les jeunes enfants pour les amener... à l'école : *Taïga Nomads* (H. Lappalainen, Finlande, 1992, 16 mm, 50') ; au Sahel, les bergers nomades fulanis doivent franchir le fleuve Niger avec plus de trois millions de bovins pour accéder aux pâturages et aux points d'eau. Aujourd'hui, des antennes paraboliques ont été posées dans le sable africain par la NASA pour permettre de repérer par satellites les herbages et ces données sont transmises aux bergers : *La vache a sauté au-dessus de la lune* (Ch. Walker, GB, 1999, Beta, 50'). Ce film a provoqué des remous dans la salle de la Maison des Sciences de L'Homme-Alpes, certaines personnes le qualifiant de « film de propagande » au vu de longs plans sur les antennes paraboliques et à l'écoute de discours lénifiants de scientifiques américains déclarant vouloir sauver le monde. L'intérêt de ce film était cependant d'aborder le nomadisme sous un angle original, même si, sous-jacents, se profilent des intérêts et des discours divergents. Jean-Claude Duclos, conservateur en chef du Musée dauphinois et André Pitte, organisateur de la fête de la transhumance à Die étaient présents pour faire part de leur expérience et de leur connaissance des éleveurs transhumants. Deux très beaux documentaires, diffusés dans le réseau « Arts et Essai », ont été projetés au cinéma Le Méliès dans le cadre des rencontres et ce, pendant deux semaines : *7 chants de la toundra*

(M. Lehmuskallio, A. Lapsui, Finlande, 2000, 35 mm, 90') et *Highway* (S. Dvortsevoy, Kazakhstan, 1999, 35 mm, 52').

- 3 La thématique du nomadisme nous a également donné l'occasion de voir et/ou revoir de grands classiques du film ethnographique *Tagrest* (Edmond Bernus, France, 1967-68, 16 mm, 18') montrant la vie quotidienne des nomades Touaregs au Niger et le magnifique *Grass: a Nation Battle for Life* (Merian C. Cooper, Ernest B. Schoedsack & Margaret Harrison, USA, 1924, 35 mm, 62') relatant la spectaculaire transhumance de printemps d'éleveurs nomades Bakhtiari à travers les montagnes du sud-ouest de l'Iran. Jean-Pierre Digard, ethnologue spécialiste des tribus nomades Bakhtiari, était présent pour témoigner au public nombreux de sa propre expérience de cette transhumance et de ses vingt ans de travail auprès de ces nomades. En complément de ce film était projeté à la salle Juliet Berto, lieu de rencontre des cinéphiles, un autre film ethnographique incontournable *L'Homme d'Aran* (Robert J. Flaherty, GB, 1932-34, 16mm, 70') fresque impressionnante et lyrique de la vie d'une famille de pêcheurs sur une île de l'archipel d'Aran, au large de l'Irlande.

Céramique

- 4 La céramique fut la seconde thématique des rencontres, en parallèle à l'exposition du musée Dauphinois sur ce même objet. Des films sur différentes manières de modeler la terre ont été projetés, dont en particulier *Ocumicho sauvé par le diable* (F. Choffat, J. Gilbert, Suisse, 2002, DVcam 16.9, 30') film présenté en avant-première et montrant de manière très vivante la place prise, dans un village mexicain, par la représentation du diable non seulement dans les esprits, mais aussi dans la façon dont elle est matérialisée dans des sculptures fantasques ; *Potiers sedang* (France, 1970, 16 mm, 9') du fameux ethnocinéaste Dominique Lajoux, tourné au Vietnam, enfin *Le chemin des tuileries* (G. Nivoix, France, 1994, Beta, 22') mettant en lumière le travail du père Janicot, dernier tuilier de la région Franche-Comté. Chantal Spillemaecker, conservatrice au musée Dauphinois, a commenté ces films.

Environnement

- 5 Troisième grande problématique de ces rencontres, les questions d'environnement avec quatre films « décapants » : *Colifichets et verroteries* (Ch. Walker, GB, 1996, Beta, 52') ou comment, en échange de brouilles, arnaquer des peuples pour installer sur leur territoire des exploitations de pétrole ; *L'île aux fleurs* (J. Furtado, Brésil, 1989, 35 mm, 14') critique courte et cinglante de la société de consommation à travers la trajectoire d'une tomate, de sa plantation à la déchetterie installée sur « l'île aux fleurs » ; *La jungle plate* (Pays-Bas, 1978, 16 mm, 86') belle œuvre mi-poétique, mi-militante de Van der Keuken et enfin *Le tocsin de Tchernobyl* (R. Serguïenko, 1986-87, 16 mm, 100') film déconcertant sur les lendemains de la catastrophe, montrant des hommes à peine protégés raclant les fonds de la centrale nucléaire, des paysans qui, malgré les interdictions, reviennent sur leurs terres restées intactes en apparence seulement, tandis que les maisons furent aspergées à l'eau savonneuse... Pour ce dernier film, le réalisateur initialement invité n'a pas pu venir de Russie, il a été remplacé par un sociologue spécialiste des situations de risques. Un des faits étonnants à constater dans ce film fut le calme relatif des populations dans cette situation de crise : pas de

bousculade, grande entraide... La discussion fut ensuite mouvementée du fait de la présence de militants (CRIIRAD), qui n'avaient pas tant envie de parler du film que du problème général de l'énergie nucléaire... ce qui fut fait.

Projection-spectacle

- 6 La dernière thématique de cette journée était exceptionnelle. En effet, pour la première fois, l'équipe d'*Ethnologie et Cinéma* a commandé une projection-spectacle sur le film ethnographique à une équipe d'artistes : Eric Heilman, artiste-scénographe, Muriel Benazeraf, comédienne et Arnaud Marcaille, musicien. Grâce à une bonne connaissance des problématiques de l'ethnologue dans le rapport à « son terrain » et du cinéma direct, ils ont mis en scène l'existence et le travail cinématographique d'un grand ethnologue purement fictionnel et pourtant très proche du réel au vu de la manière dont la plupart des spectateurs à l'université ont cru à un canular. Analyse fine du travail de l'ethnologue revendiquant sa subjectivité comme outil de travail. Pour rendre compte au plus proche de la réalité, le spectacle était en permanence sur le fil du rasoir, entre le réel (citations de *L'Afrique Fantôme*) et le saugrenu (ce sont des films-amateurs ordinaires qui faisaient office d'œuvre de l'ethnocinéaste).
 - 7 On peut se féliciter cette année d'une bonne programmation, d'intervenants passionnés et surtout d'un public maintenant acquis et très intéressé par les débats et discussions (une heure environ de débat chaque après-midi et plus encore le soir, salle Juliet Berto).
 - 8 Une sélection filmée des débats sera diffusée sur le site internet d'*Ethnologie et Cinéma* (www.msh-alpes.prd.fr/ethno-et-cine).
-

AUTEUR

MURIEL GUIGOU

Equipe Ethnologie et Cinéma Maison des Sciences de l'Homme-Alpes (Grenoble)